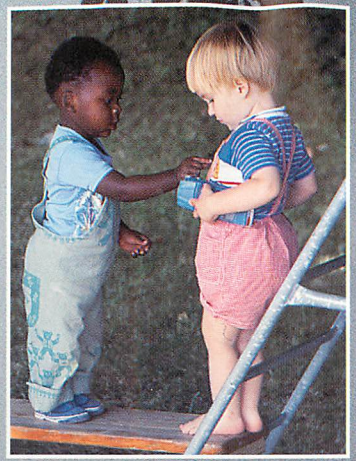
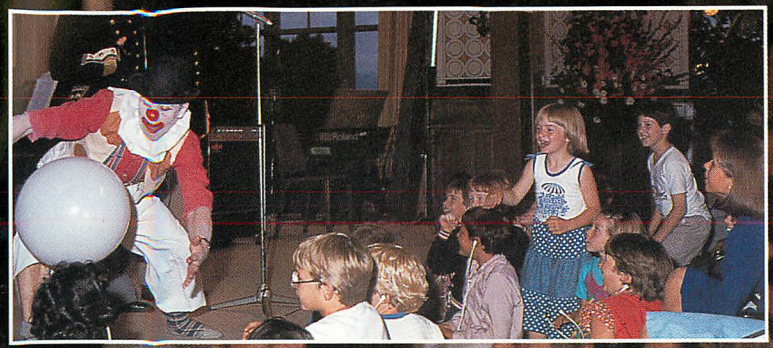
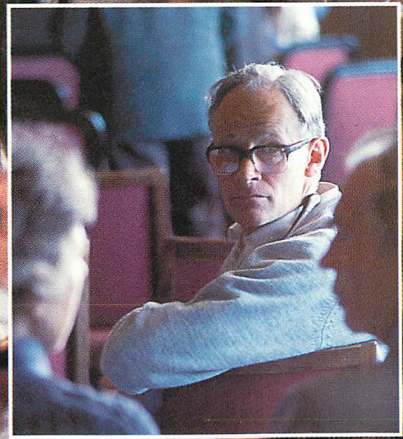
CAUX

Le Centre de rencontres du Réarmement moral







Le Centre de rencontres internationales du Réarmement moral

Mountain House

A mille mètres d'altitude dans les montagnes suisses, Caux surplombe le lac Léman. C'est dans ce cadre exceptionnel que se trouve Mountain House, lieu de rencontre privilégié, le microcosme d'un monde nouveau en gestation.

Il y est proposé une idée toute simple: chaque individu, où qu'il soit, quel qu'il soit, peut rallier les forces de changement dans le monde. Un changement qui commence par soi-même et qui implique, à la lumière de critères moraux absolus – honnêteté, pureté, désintéressement et amour – la recherche et la mise en pratique de la volonté divine.

Forts de cette expérience de changement, mus par une motivation nouvelle, des hommes et des femmes, dans tous les continents, passent à l'action dans tous les domaines de la vie sociale, politique, économique.

L'intelligence humaine a échoué. En proie aux désillusions, au chaos, à la fièvre, le monde moderne réclame une solution à la mesure de son désordre. Si l'on veut que les problèmes trouvent une solution, il faut que les hommes changent.
La paix dans le monde ne peut jaillir que de la paix dans le cœur des hommes.
Une expérience dynamique de l'esprit divin, voilà le remède aux antagonismes régionaux, à la crise économique, aux conflits raciaux et aux tensions internationales.
(Frank Buchman, Genève, 1932).

Les pages qui suivent se veulent une présentation succincte de l'action du Réarmement moral et du rayonnement du centre de Caux depuis quarante ans.

Quelques déclarations glanées lors de rencontres à Caux:

A Caux, j'ai une sorte de face à face avec le monde entier, avec moi-même et avec Dieu. Il y a ici une grande volonté d'écoute. On se rencontre pour écouter l'autre. On apprend à respecter parce qu'on écoute, à comprendre parce qu'on écoute.

Un homme politique européen

◇

A Caux, j'ai vu des jeunes, des vieux, des riches, des pauvres, des politiciens, des ouvriers, des enseignants, des étudiants. Tout le monde se respectait. Voilà ce pour quoi nous nous battons dans les pays socialistes, me suis-je dit: la société sans classe. J'étais athée et j'ai longtemps résisté à l'idée de Dieu. Par la suite, les simples faits de la vie m'ont montré qu'il existe quelque chose de transcendantal. Pourquoi ne pas l'appeler Dieu?

Une enseignante de l'Europe de l'Est

◇

Il nous faut allier la générosité sociale et la compétence économique dans une démarche essentiellement spirituelle. Vous avez des gens très généreux, mais qui n'arrivent pas à combattre la misère. Et vous avez des gens qui auraient le moyen d'agir et qui n'ont pas la générosité de le faire. Ce qu'il faut, c'est que, dans cette croisade contre la misère, le potentiel qu'offre Caux puisse aider à mobiliser la compétence et la générosité, à la fois pour réduire la misère grâce à nos attitudes et à nos actions, et pour diminuer les tensions humaines qui résultent de cette grande injustice et de cette grande proximité entre la richesse et la pauvreté.

Un économiste européen

◇

J'avais toujours pensé que la corruption venait d'en haut, que les corrompus, c'étaient ceux qui nous gouvernent ou qui occupent les postes importants. Moi-même, n'étant qu'un petit fonctionnaire, je n'avais aucun scrupule à frauder pour payer moins d'impôts. Mais un jour je me suis senti interpellé au plus profond de moi-même: il fallait que je sois honnête avec le fisc. Ce fut difficile mais j'y suis parvenu. Si je veux une révolution positive dans mon pays, je dois commencer par être honnête moi-même.

Un fonctionnaire nigérian

L'idée

Le Réarmement moral se répand grâce à des hommes et des femmes porteurs d'une qualité de vie différente. Ils ne forment pas une organisation. Un but, une tâche, un sens commun à leur vie les unissent. Outre les rencontres organisées à Caux ou ailleurs, le Réarmement moral se manifeste par l'action d'équipes itinérantes, dans les médias, mais surtout d'homme à homme, par la contagion d'expériences vécues. Les portes de Caux sont ouvertes à tous ceux qui veulent découvrir cette qualité de vie. «Je ne connais pas d'endroit où l'on touche davantage du doigt la seule liberté qui vaille, celle des enfants de Dieu», a dit de Caux le philosophe français Gabriel Marcel. «Ce qui frappe, c'est qu'on y trouve réalisée une surprenante conjonction du mondial et de l'intime.»

A l'homme suroccupé de notre époque, Caux offre une nouvelle dynamique qui naît dans le silence et l'écoute intérieure. Si l'écoute mutuelle est importante, celle qui permet de discerner la voix qui parle dans le secret de nos consciences l'est davantage.

Les origines

En 1938, alors que l'Europe se prépare à une guerre qui semble inévitable, une idée s'impose à Frank Buchman: «Ce dont le monde a besoin aujourd'hui, c'est d'un réarmement moral et spirituel.»
Besoin qui n'a cessé depuis de se faire sentir, surtout quand on songe à la terrifiante surenchère actuelle en matière d'armements. Si, intellectuellement, l'homme fait des pas de géant, moralement et spirituellement il est encore un nain. A moins de progresser sur ce plan, l'humanité court à sa destruction. Sans développement moral et spirituel, les plans humains les mieux élaborés sont condamnés à l'échec.

Le fondateur du Réarmement moral était américain. Né en 1878, il fait d'abord des études de théologie puis se lance dans le travail social, dans un des quartiers les plus misérables de Philadelphie. Une grave crise personnelle lui apprend alors qu'en faisant retomber les torts sur les autres, il se prive de la possibilité de les aider. Désirant intensément voir le monde changer, il ne lui reste plus qu'à commencer lui-même. C'est ce qu'il fait. Il consacre alors sa vie à former un réseau d'hommes et de femmes qui, depuis sa mort en 1961, continuent de promouvoir ses idées.

Arrivé ici en athée convaincu, j'ai commencé à lire la Bible. Quel changement! Il s'agit maintenant de passer à la pratique. J'ai assisté à une réunion où l'on a parlé de «guérir les blessures du passé» J'ai fait la liste des personnes que j'ai blessées et je leur ai écrit des lettres d'excuses.

Un étudiant canadien

◇

La plus grande bénédiction de ma vie a été le pardon que m'a accordé ma femme. Mes modestes talents d'artiste ne comptent pas en comparaison. L'histoire et les événements actuels sont là pour nous rappeler sans cesse que des familles unies par un objectif qui les dépasse sont essentielles à la construction d'une communauté, d'une nation, d'un monde basés sur l'amour.

Un compositeur d'Hollywood, titulaire d'un Oscar

◇

L'impureté est ce qui me sépare de Dieu. Cela peut être mon ambition ou le désir d'occuper une place dans la vie des autres. Dans ce cas, au lieu de transmettre le peu que je sais de Dieu, je ne fais que donner un peu de moi-même.

Une étudiante norvégienne

Si nous ne pouvons avoir prise sur les données de base de notre nature ni sur les circonstances, nous pouvons choisir notre attitude face à celles-ci. La vie n'est pas une affaire de destin, de chance ou de coïncidence. Elle est faite de choix à renouveler constamment.

Un homme atteint de poliomyélite

◇

Mon père a été emmené dans un camp de rééducation – en fait un camp de concentration. On m'a dit qu'il y passerait trois mois. Cela fait maintenant dix ans. Après mon évasion, je pensais que ce serait la fin de la guerre. Mais la guerre a recommencé dans notre famille, dans nos propres cœurs. Si nous ne changeons pas, la guerre nous suit partout où nous allons.

Un réfugié laotien

◇

Je n'ai pas choisi mon lieu de naissance mais je peux choisir la façon dont je vis. Nous sommes nombreux à dire: «Je n'ai jamais haï personne», mais y en a-t-il beaucoup qui se soient vraiment souciés de l'autre? C'est notre indifférence qui engendre la haine.

Un Sud-africain blanc

Aujourd'hui la coordination de l'action du Réarmement moral est assurée par ceux qui s'y consacrent dans les différents continents et que seul relie un engagement commun.

Le rayonnement

Utopie? Excès d'idéalisme? L'esprit de Caux a néanmoins influencé la vie de nations entières. Dans la période troublée qui a suivi la seconde guerre mondiale, il fallait avant tout reconstruire l'Europe. Karl Carstens, alors président de la République fédérale d'Allemagne, a remarqué: «C'est en grande partie grâce au Réarmement moral qu'au lendemain de la guerre nous autres Allemands avons pu reprendre place dans la communauté internationale et que de nouvelles relations avec la France ont pu être élaborées.» Pour ce travail de réconciliation, les gouvernements allemand et français ont décoré Frank Buchman de leurs plus hautes distinctions.

Puis ce fut l'ère de la décolonisation. Un nationaliste africain a déclaré: «Là où les marxistes prêchaient la violence inconditionnelle, le Réarmement moral apporte la réconciliation. Nous en avions grand besoin pour reconstruire notre pays, où s'affrontent les différentes ethnies.»
Ce qui fait les gros titres de la presse d'aujourd'hui figure aussi à l'agenda de Caux: les relations intercommunautaires, le dialogue entre pays nantis et nations sous-développées, le Moyen-Orient, l'Afrique australe, les rapports Est-Ouest. Rares sont les grandes questions qui ne soient abordées à Caux. L'expérience l'a montré dans le passé: des hommes animés de mobiles nouveaux peuvent faire évoluer des situations.

La pratique

Cela peut commencer par chacun de nous. La plupart du temps, nous sommes si occupés que nous restons sourds aux pensées qui habitent le fond de notre cœur. Or il existe un plan divin pour le monde comme pour chacune de nos vies. Il n'est rien de plus important ni de plus satisfaisant que d'en suivre le fil conducteur dans la discipline d'un moment de silence quotidien, à l'écoute de notre voix intérieure. Nous trouvons ainsi une inspiration nouvelle pour faire face à des problèmes demeurés jusqu'à présent sans solution. Des critères moraux absolus servent d'unités de mesure pour discerner ce qui est juste. Tel un scanner sondant notre organisme, ces valeurs nous éclairent pour déceler nos mobiles

Un occidental qui se prête à des pratiques de corruption a-t-il le droit d'accuser un pays en développement de la corruption qui empêche toute efficacité? Pourquoi un responsable du tiers-monde devrait-il accorder sa confiance à cet occidental dans d'autres domaines?
Des principes moraux absolus sont sans pareil pour qui veut affiner sa réflexion et son action dans une situation où l'on voit intérêts et points de vue s'affronter.

Un homme d'affaires européen

◇

Aussi insignifiants que nous puissions paraître à nos propres yeux, aussi modeste que soit notre influence face à la toute-puissance du monde matériel, nous pouvons faire quelque chose. Dès que nous renonçons à notre comportement protectionniste, nous entrons dans la voie du changement. Nous ne réussirons que quand nous aurons fait l'expérience de la révolution qui commence au plus profond de nous-mêmes.

Un industriel brésilien

◇

Nous ne détenons pas la vérité à nous seuls. Nous faisons souvent des promesses que nous ne pouvons pas tenir et nos revendications sont telles que, d'emblée, nous savons qu'elles ne pourront être satisfaites. Nos dirigeants syndicaux doivent s'armer d'un nouveau courage pour dire la vérité à leurs membres, même si cela n'est pas agréable à entendre sur-le-champ.

Un dirigeant d'une Confédération syndicale internationale

◇

Avec d'autres, je m'efforce d'agir dans le sens de la réconciliation. C'est dangereux. Nous nous sentons souvent impuissants devant l'énormité des problèmes à surmonter, mais nous sommes animés de la foi inébranlable que ceux qui laissent Dieu diriger leur vie peuvent jeter la bonne semence de l'espérance.

Un avocat libanais

◇

Les gens viennent à Caux pour y trouver de l'amitié. Ils la remportent dans leur pays et ils aident leurs amis à mieux vivre. Le gouvernement peut s'en apercevoir et découvrir une façon de vivre comme saint François. Ecoutons Dieu et petit à petit le monde deviendra bon.

Une fillette de neuf ans

profonds et nous aider à prendre les bonnes décisions. Certes, personne ne peut atteindre la perfection. La question est plutôt de savoir si notre façon de vivre contribue ou non à l'avènement d'une société plus juste, plus libre, plus heureuse. Sinon, nous risquons de vivre dans l'autosatisfaction, car l'on trouve toujours quelqu'un de plus égoïste ou de plus malhonnête que soi.

Beaucoup ont trouvé dans cette démarche le chemin de la foi; d'autres une façon pratique d'appliquer des enseignements de toujours. Le Réarmement moral rassemble ceux qui sentent le besoin de donner une infrastructure morale à la société. Il les met aussi au défi de vivre leur propre foi, de suivre les exigences de leur conscience.

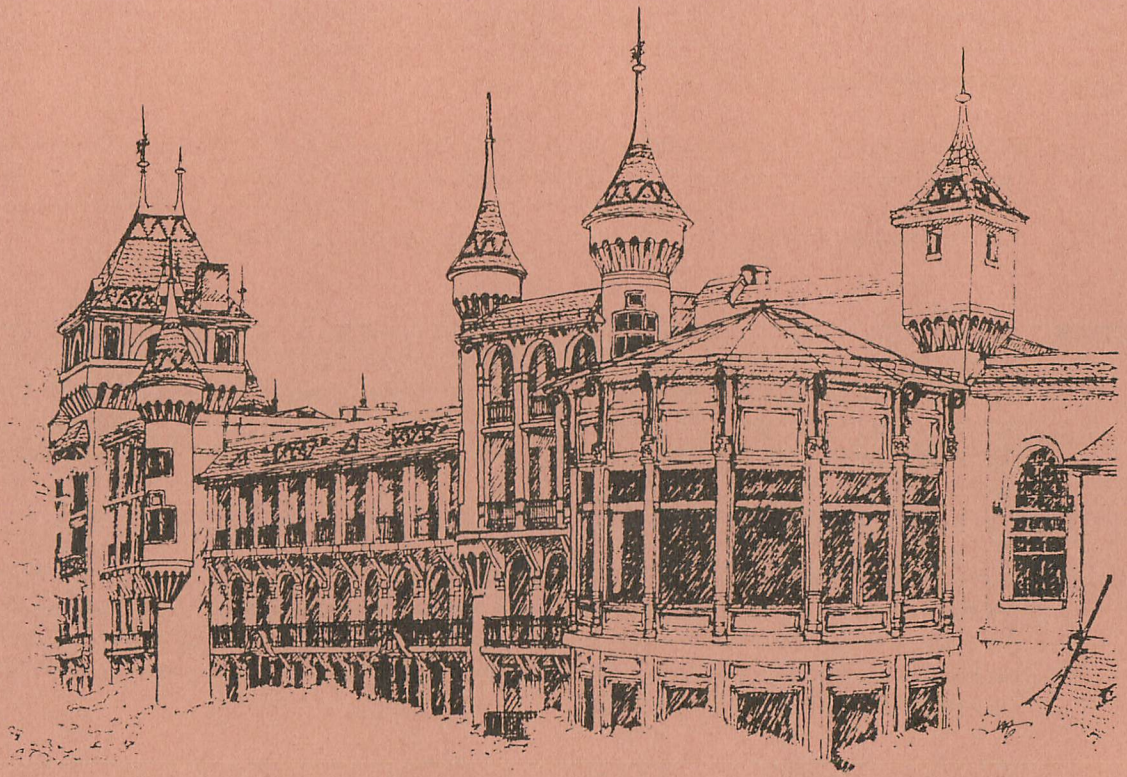
Les débuts

Au début du siècle, Caux était un haut-lieu de villégiature pour la bonne société. Le Caux-Palace fut inauguré en 1902. Vinrent ensuite des temps difficiles pour cet hôtel au personnel pléthorique. Durant la deuxième guerre mondiale, les autorités suisses y firent héberger des réfugiés et des prisonniers de guerre évadés d'Allemagne. Au lendemain du conflit, le bâtiment, en très mauvais état, était, selon certains, destiné à la pioche des démolisseurs.

Reconversion

Le centre du Réarmement moral y est installé depuis 1946. Vers la fin de la guerre, quelques Suisses avaient conçu l'idée que, si leur pays sortait indemne du conflit, ils devraient fournir un endroit où pourraient se retrouver les peuples d'Europe, que tant de souffrances et de haines avaient divisés. C'est ainsi que le vieil hôtel fut progressivement transformé en centre international de conférences.

Le bâtiment fut racheté par une poignée de Suisses poussés par une conviction inébranlable. Ils se mirent au travail et consentirent d'énormes sacrifices pour réunir le milion de francs nécessaires. Certains d'entre eux donnèrent toutes leurs économies, d'autres vendirent leurs biens les plus précieux. Deux ménages renoncèrent à l'acquisition d'un chalet de vacances. Le premier versement fut couvert par les dons de quatre-vingt-quinze familles.



Mountain House, dessin d'un garçon de 16 ans

Mais comment allait-on faire fonctionner cette énorme bâtisse? Un serrurier de 85 ans vint avec un apprenti remettre en état les huit cents serrures de la maison. Un architecte hollandais offrit ses services. Des volontaires de toutes conditions et de divers pays quittèrent leur emploi pour permettre au vieil hôtel d'assumer son nouveau rôle. Depuis lors, Mountain House, car tel est le nouveau nom du centre, fonctionne grâce à l'aide et aux sacrifices de milliers de personnes.

Le financement

Il est assuré par les contributions des participants à leurs frais de séjour et par des dons individuels. En outre, le centre reçoit chaque année une tonne de poisson congelé de Norvège et deux tonnes de pommes offertes par un agriculteur suisse, ainsi que d'autres dons en nature. Une organisation et des structures administratives minimales permettent de maintenir les dépenses de fonctionnement à un niveau peu élevé, surtout grâce à l'aide de nombreux bénévoles.

Les participants aux conférences ne reçoivent pas de facture pour leur séjour. Chacun est invité à verser la somme qu'il estime pouvoir et devoir donner. Ceux qui sont en mesure de donner plus généreusement contribuent à payer pour ceux qui sont moins favorisés.

La vie du Centre

Des rencontres générales ou en groupes permettent aux participants d'entendre des personnes d'origines les plus diverses. Les repas sont aussi des moments d'échanges privilégiés. Le soir est proposé un programme varié: projection de films, représentation théâtrale, concert.

Dans l'ensemble, le fonctionnement du centre est assuré par les participants eux-mêmes. Le travail en commun est une bonne façon de mettre en pratique les idées émises lors des réunions. Car il n'est pas si facile de préparer un repas pour cinq cents convives quand les volontaires viennent d'une dizaine de pays! Sur place, des personnes formées à ces tâches peuvent aider chacun à s'orienter.

Tout le monde s'efforce d'atteindre à la paix mondiale. Celle-ci peut être réalisée par la paix mentale, la paix de l'esprit. Voilà qui est clair et évident. La haine, la colère ne peuvent aboutir à la paix. Il ne sert à rien de parler de paix si l'on a la haine en soi. La tolérance, le pardon et la patience: vous ne pouvez apprendre ces vertus que de votre ennemi. Quand vous rencontrerez votre ennemi, vous avez votre meilleure occasion de voir dans quelle mesure vous pratiquez ces qualités. Votre ennemi deviendra ainsi votre gourou.

Le Dalaï-lama

◇

La paix et l'avenir du monde dépendent de la façon dont chrétiens et musulmans parviendront à mettre en commun les richesses respectives de leur foi, à s'écouter, à se respecter et à s'unir pour résister aux assauts du matérialisme.

Sayed Ahmed El Mahdi, ancien ministre soudanais

◇

Dans l'atmosphère de Caux, on se sent poussé en avant par un sentiment qui incite à nettoyer son propre cœur. Reconnaître ses torts, c'est comme ouvrir une grande porte et prendre une route sur laquelle on peut cheminer sans égoïsme et sans esprit de revanche et résoudre ainsi les problèmes.

Un ambassadeur d'Amérique centrale

Il dépend de nous de faire dès aujourd'hui du monde de demain – dominé par la technologie – un monde d'espoir pour tous. Dieu n'a pas créé l'homme et le monde pour les destiner à la ruine et à la destruction, mais pour que l'homme, selon le plan divin, soit le maître de la terre, dans la paix et à son service. Si nous recherchons avant tout cet ordre-là, alors l'avenir ne sera pas source de peur, mais d'espérance.
Ceux qui sont indifférents à la foi seront fortement impressionnés de voir les forces spirituelles et les grandes religions du monde travailler ensemble. C'est cela qui aidera à surmonter la crise de notre temps.

Cardinal Franz König

◇

Dans tout conflit qui me sépare d'un autre, même quand je pense avoir raison, il y a toujours une part d'erreur qui me revient. En l'acceptant et en demandant pardon, je sors de l'impasse où me mettent les vieilles querelles. De nouveaux rapports humains s'instaurent.
Il y a beaucoup de situations dans le monde d'aujourd'hui que l'esprit de Caux pourrait aider à résoudre. C'est pourquoi, d'année en année, certains d'entre nous se retrouvent ici.

Un député français

Le Réarmement moral fournit un terrain de travail où, côte à côte, des hommes et des femmes de toutes races, de toutes nationalités et de toutes conditions peuvent bâtir un monde nouveau. Tous ceux qui désirent participer à cette tâche sont les bienvenus.

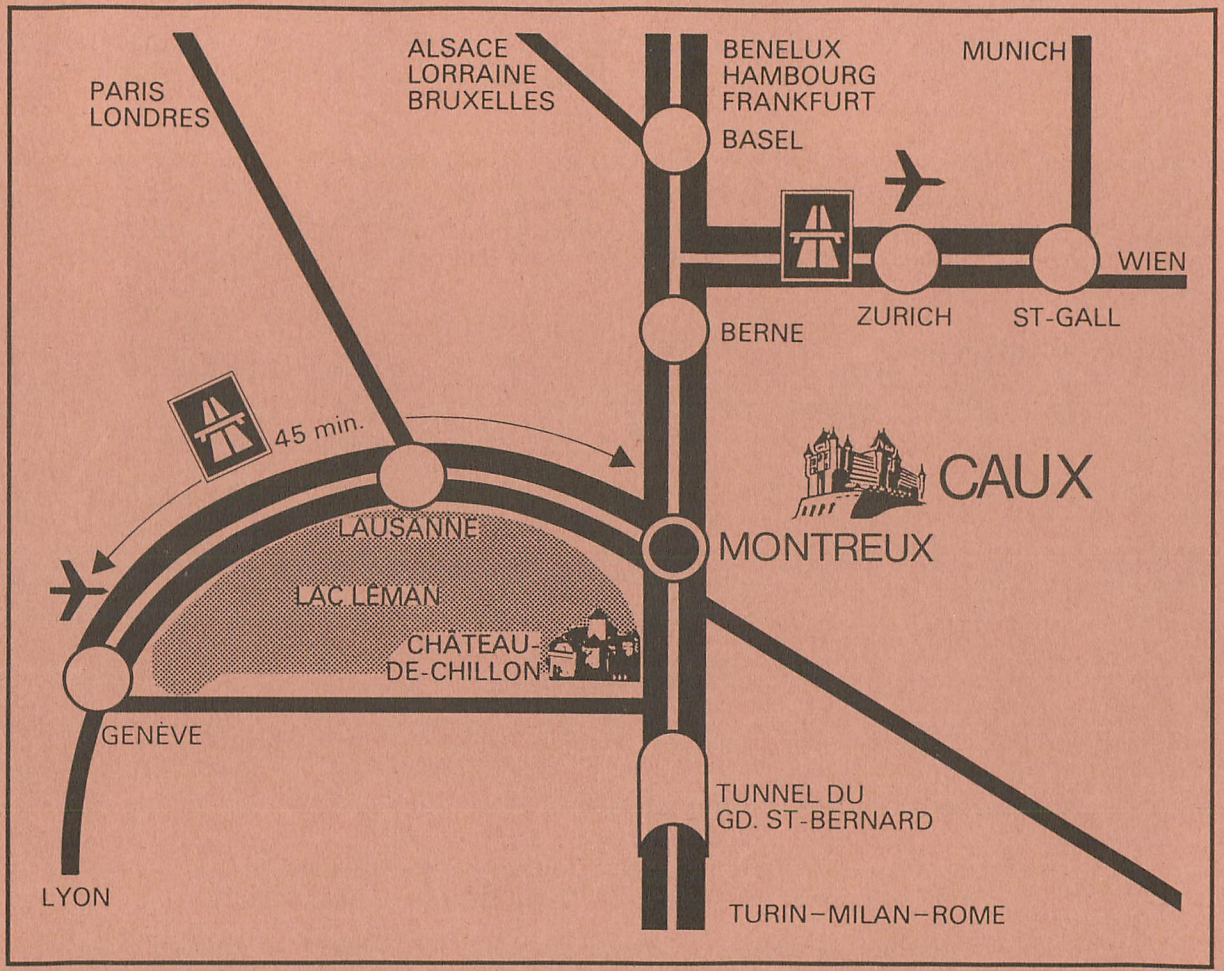
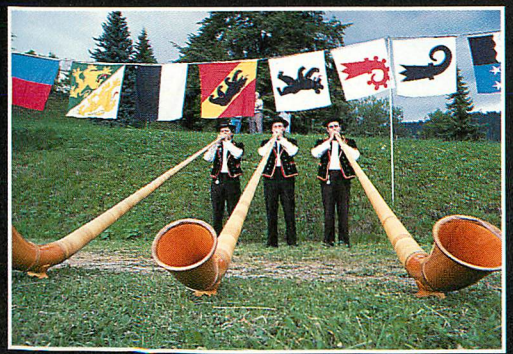
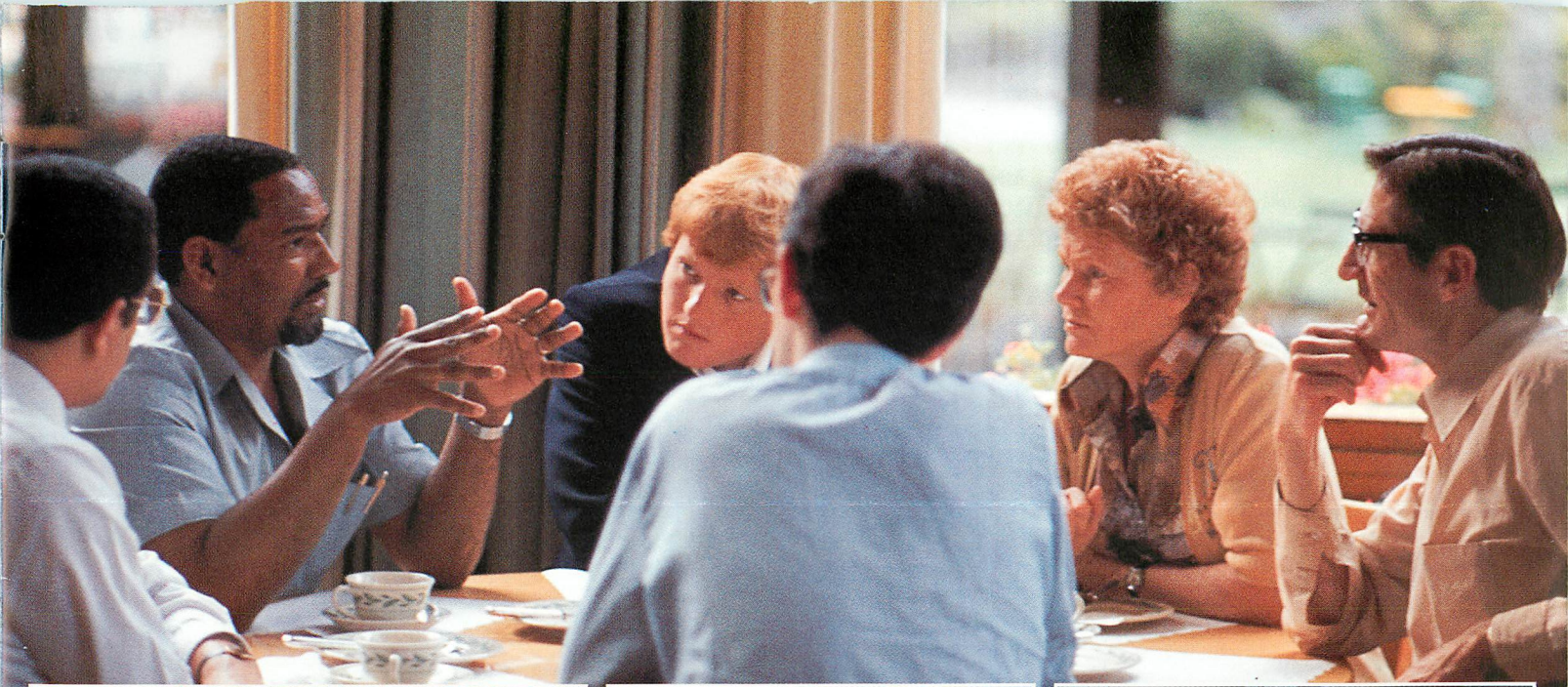
Accès L'aéroport international de Genève n'est qu'à 70 minutes de Montreux, d'où part un chemin de fer à crémaillère qui vous amènera en 20 minutes à la porte de Mountain House. Des livres, des films et des vidéo-cassettes dans de nombreuses langues sont également à votre disposition, ainsi que des périodiques (en français, la revue *Changer*).

Mountain House
CH-1824 Caux (Suisse)
Téléphone: 021 / 63 48 21

© Editions de Caux 1986, ISBN 2-88037-016-7

Conception, texte, graphisme: Jean-Marc Duckert, Andrew Stallybrass
Photos: John Azzopardi, Thomas Bräckle, David Channer, Warren Harbeck

Photocomposition et impression: Atelier Grand SA, 1052 Le Mont-sur-Lausanne (Suisse)


PARIS
LONDRES
ALSACE
LORRAINE
BRUXELLES
BENELUX
HAMBOURG
FRANKFURT
MUNICH
BASEL
WIEN
ZURICH
ST-GALL
BERNE
45 min.
CAUX
LAUSANNE
MONTREUX
LAC LEMAN
CHÂTEAU-
DE-CHILLON
GENÈVE
TUNNEL DU
GD. ST-BERNARD
LYON
TURIN–MILAN–ROME